

« Le péché impardonnable »

(Traduit de l'anglais)

C.H. Mackintosh

[Courts articles 122]

Il y a des notions très fausses qui circulent quant au point sur lequel vous appelez notre attention, et beaucoup, comme vous-même, sont troublés par là. Nous sommes constamment interrogés au sujet du « péché impardonnable » et du « péché contre le Saint Esprit ». Si vous lisez soigneusement Matthieu 12, 24 à 32, vous verrez que notre Seigneur parle de « blasphème contre le Saint Esprit », dont étaient coupables les Juifs apostats. Pour cela, il n'y avait pas de pardon, et il ne pouvait pas y en avoir. Que pourrait-on faire pour ceux qui non seulement rejetaient le Fils, mais résistaient à l'Esprit Saint et attribuaient Son opération bénie à Bêelzéboul ? Ils ne pouvaient être ni pardonnés dans le « siècle » de la loi, ni dans celui du Messie. En bref, la question concerne entièrement, dans ce passage, la nation apostate d'Israël abandonnée à une perdition sans espoir. Nous savons que, juste avant l'ouverture du siècle millénaire, il y aura un résidu repentant pour lequel une source sera ouverte [Zach. 13, 1], et qui sera le noyau de la nation restaurée. Mais c'est un sujet bien trop vaste pour y entrer ici. Nous ajoutons simplement que nous estimons que c'est une tentation de Satan de vous amener à imaginer que vous avez commis « le péché impardonnable ». Vous pouvez demeurer assuré, cher ami, que vous n'avez jamais été coupable d'un seul péché qui ne puisse être annulé par ce sang qui nous purifie de *tout* péché [1 Jean 1, 7].

Beaucoup trouvent une difficulté en 1 Jean 5, 16 : « Il y a un péché à la mort ». Nous croyons qu'il s'agit là d'une question au sujet des opérations gouvernementales de Dieu. Nous apprenons de 1 Corinthiens 11 que Dieu visite Son peuple par la maladie et même la mort physique, à cause de leurs voies ; mais dans aucun de ces passages, il ne se trouve la pensée d'un « péché impardonnable ». Nous ne croyons pas qu'un seul pécheur, dans cet an agréable, ce jour du salut, soit au-delà de l'atteinte de l'amour de Dieu qui pardonne et du sang expiatoire de Jésus. Ceux qui rejettent l'évangile seront abandonnés à « une énergie d'erreur » (2 Thess. 2, 10-12). Mais ce moment terrible n'est pas encore arrivé. « Le jour de la vengeance » est retenu, dans la miséricorde patiente de Dieu.